

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 8 (1906)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Rubrik: CHRONIQUE

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mouvement des corps, comme si ce mouvement leur appartenait en propre. Le langage n'en reste pas moins clair, puisqu'il est toujours sous entendu que le repère est la terre. Mais on ne le dit jamais, et l'omission du mot entraîne celle de la chose. Nous finissons par croire que le mouvement est réellement dans les corps, et que se mouvoir est une locution ayant une signification par elle-même. Ce serait méconnaître singulièrement l'influence du langage sur l'évolution de notre esprit que de s'en étonner.

Nous sommes ainsi amenés à nous poser à propos des corps célestes, de la terre, et même de tous les corps, des questions qui sous la forme qu'on leur donne n'ont de sens qu'à la condition que le repère puisse encore rester sous entendu, ce qui justement n'est plus le cas. Comme rien ne nous prévient que nous transportons les questions de cette forme en dehors de leur domaine de validité ; nous nous attachons à les résoudre comme nous en avons résolu d'autres, et nous pensons pouvoir le faire avec le même succès. Habitués à triompher dans un domaine, sans nous rendre compte que c'est essentiellement le domaine du relatif, nous abordons sans sourciller, celui de la connaissance intime des choses, le domaine de l'absolu.

CHRONIQUE

Prix proposés par l'Académie royale de Belgique pour 1907.

Sciences mathématiques, pures et appliquées :

I. — Trouver en hauteur et en azimut les expressions des termes principaux des déviations périodiques de la verticale dans l'hypothèse de la non coïncidence des centres de gravité de l'écorce et des noyaux terrestres. (Prix : 800 francs).

II. — Entre les éléments de deux formes du second ordre (deux systèmes plans non superposés un système plan et une gerbe, deux gerbes de sommets différents) on établit une correspondance quadratique (« Verwandtschaft zweiten Grades » dans le sens de Reye. *Geometrie der Lage*, Vol. II. Chap. XII). Etudier les systèmes d'éléments qu'on déduit par jonction ou par intersection des couples d'éléments homologues des deux formes du second ordre. (Prix : 800 fr.)

Les manuscrits peuvent être écrit en français, flamand ou latin; ils doivent être anonyme avec devise et pli cacheté antenant le nom, et envoyé au secrétaire, Palais des Académies à Bruxelles, avant le 1^{er} août 1907.

III. — Le *Prix Lagrange* (1200 fr.) sera décerné, en 1909, au meilleur travail mathématique ou expérimental sur la Terre (faisant avancer la connaissance mathématique de la Terre). La limite pour l'envoi des travaux est fixée au 31 décembre 1908.

89^e Réunion de la Société helvétique des sciences naturelles ; St-Gall, 1906.

Cette réunion, qui vient d'avoir lieu à St-Gall du 29 juillet au 1^{er} août, était des plus intéressantes à tous les points de vue. Parmi les travaux présentés aux séances générales, nous mentionnons tout particulièrement la belle conférence de M. le Prof. ROSENMUND (Zürich). On sait que le distingué professeur est l'auteur des travaux géodésiques du tunnel du Simplon. Il a parlé sur la mesure en longueur du tunnel au moyen des fils « d'invar ». Nous avons pu admirer jusqu'à quel point l'exactitude mathématique peut être portée dans les travaux de cette envergure. L'écart moyen est $\frac{1}{1.000.000}$ de la longueur totale.

Dans les séances de section, les physiciens et les mathématiciens ont travaillé en commun. Voici la liste des sujets présentés :

1. CHAPPUIS-SARASIN (Bâle) : La valeur du litre d'après les nouvelles mesures. (en français)
2. GRUNER (Berne) : Sur les constantes de la radio-activité. (en allemand)
3. MOOSER (St-Gall) : Analyse des lois de Képler basée sur une cosmogonie théorique. (en allemand)
4. L. CRELIER (Bienna) : Géométrie synthétique des courbes supérieures. (en français)
5. T. KLINGELFUSS (Bâle) : L'étincelle de fermeture dans les tubes Röntgen. — Sur un éclair particulier observé près de Bâle. (en allemand)
6. MERCANTON (Lausanne) : Photographies d'éclairs. — Magnétisme des argiles cuites. (en français)
7. FOREL (Lausanne) : Fata morgana. (en français)
8. Luc. de la RIVE (Genève) : Sur les électrons. (en français)
9. KLEINER (Zürich) : Fusion du lithium. (en allemand)

Pour ce qui concerne spécialement les travaux mathématiques, nous pouvons ajouter que la conférence de M. Mooser a vivement intéressé l'auditoire d'autant plus que l'auteur est malheureusement aveugle. Les formules finales auxquelles il arrive pour la deuxième et la troisième loi de Képler sont les suivantes :

$$\text{II}^{\text{e}} \text{ loi : } up = vr \sqrt{\frac{1 - 2 \cdot e \cos \varphi}{1 - 2e \cos \varphi + e^2 \cos^2 \varphi}}$$

$$\text{III^e loi : } \frac{t^2}{a^3} = 4\pi^2 \frac{(1 - e^2)^3}{f(M + m)}$$

Il résulterait de cette dernière que la troisième loi n'est pas exacte. Avant de pouvoir porter un jugement définitif il faut attendre un examen plus approfondi des bases adoptées par M. Mooser. On les trouvera dans un ouvrage que le conférencier fera paraître prochainement.

Le second travail mathématique a été présenté par l'auteur de ces lignes. La première partie paraîtra du reste dans *l'Enseignement mathématique*; la seconde sera publiée par les *Archives des sciences physiques et naturelles* de Genève.

L. CRELIER, (Bienne).

**Deuxième Congrès universel d'Esperanto,
Genève, 28 août-6 septembre 1906.**

Parmi les nombreux congrès qui ont eu lieu cette année, celui des espérantistes doit être compté au nombre de ceux qui offrent un intérêt et une importance particulièrement considérables, non seulement par sa grande portée sociale, mais aussi par les services qu'il rendra à la Science. L'expérience qui avait été faite l'an dernier à Boulogne vient d'être reprise à Genève avec un succès encore plus éclatant. Près de 1500 personnes, accourues des pays les plus divers, se sont entretenues pendant quelques jours de la manière la plus familière au moyen de la langue espéranto. Le public, qui était admis à la plupart des séances, a pu se rendre compte de la facilité avec laquelle les congressistes faisaient leurs conférences et leurs improvisations uniquement en espéranto. Sans doute la nécessité d'une langue auxiliaire internationale est aujourd'hui généralement reconnue et ce n'est guère que sa réalisation pratique qui pouvait laisser quelques doutes. Mais, après des expériences aussi concluantes que celle qui vient d'être répétée à Genève, ces doutes ne tarderont pas à disparaître.

Il n'y a pas lieu de donner ici un compte rendu détaillé du 2^e Congrès d'Esperanto. Nous nous bornerons à parler de la réunion des savants espérantistes. Il s'était constitué en effet une section parmi les membres cultivant les sciences mathématiques, physiques et naturelles. Cette *section scientifique* était présidée par M. le général SÉBERT, membre de l'Académie des Sciences de Paris. Après une discussion très intéressante, à laquelle ont pris part des savants de diverses nationalités, la section a adopté les deux vœux suivants :

1^o *Que les savants utilisent constamment l'Esperanto pendant les congrès scientifiques internationaux.*

2^e Que les journaux internationaux acceptent des articles en Esperanto et ajoutent à chaque article en langue nationale un résumé en Esperanto.

La Section scientifique a constitué un *Bureau international permanent* chargé plus particulièrement de suivre la rédaction des vocabulaires techniques spéciaux à chaque science, afin qu'il y ait une certaine unité de direction. Cette Commission sera présidée par M. le général SÉBERT; elle aura pour secrétaire M. Carlo BOURLET, professeur à l'Ecole des Arts et Métiers de Paris.

Ces décisions constituent un précieux encouragement pour les membres de la *Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale*; il faut espérer qu'ils aboutiront dans leurs démarches. Après l'imposante pétition réunie par la Délégation et le succès des congrès d'Esperanto, le moment paraît en effet venu où l'*Association des Académies* doit examiner la question d'une langue auxiliaire et de se prononcer sur le choix. H. FEHR.

Association suisse des maîtres de mathématiques.

La prochaine réunion annuelle aura lieu à *Bâle*, le 20 octobre, sous la présidence de M. H. FEHR, professeur à l'Université de Genève. L'ordre du jour comprend les communications suivantes :

1^o Les avantages que présente, dans l'enseignement des écoles moyennes, l'emploi de la division décimale de l'angle avec les logarithmes à quatre décimales (en allemand), par M. OTTI (Aarau).

2^o La mathématique pure et l'approximation (en français), par M. L. KOLLROS (Chaux-de-Fonds).

3^o Sur certaines réformes dans l'enseignement des sciences mathématiques et naturelles (en allemand), par M. R. FLATT (Bâle).

Ces communications seront suivies d'une discussion. Nous en rendrons compte dans notre prochain numéro.

Nominations et distinctions.

M. Alf. ACKERMANN, de la Maison Teubner, à Leipzig, a reçu le titre de docteur honoris causa de l'Université de Greifswald.

M. Carlo BOURLET est nommé professeur de Géométrie descriptive à l'Ecole des Arts et Métiers de Paris, en remplacement de M. Rouché, qui prend sa retraite.

M. E. W. BROWN est nommé professeur de mathématiques à la Yale University, New Haven (E. U.).

MM. R. CASTELNUOVO et CERRUTI, à Rome, et M. CAPELLI, à Naples, sont nommés membres du Reale Istituto Lombardo.

M. F. ENRIQUES est nommé membre correspondant national de l'Académie dei Lyncei à Rome.

M. E. KASNER est nommé professeur extraord. à la Columbia University, New York (E. U.).

M. le Prof. MERTENS (Vienne) obtient un prix de 5000 Mk. de l'Académie Royale des Sciences de Prusse pour ses travaux sur les équations cycliques.

M. P. PAINLEVÉ est nommé membre étranger de l'Académie dei Lyncei à Rome.

M. PICART, directeur de l'Observatoire, est chargé d'un cours d'Astronomie physique à la Faculté des Sciences de Bordeaux.

M. H. POINCARÉ est nommé docteur honoris causa de l'Université de Dublin.

M. G. SCHEFFERS, prof. de l'Ecole techn. sup. de Darmstadt, est nommé professeur ord. de Géométrie descriptive à l'Ecole techn. sup. de Charlottenbourg, en remplacement de G. Hauck, décédé.

M. S. E. SLOCUM, de l'Université de l'Illinois, est nommé professeur de mathém. appliquées à l'Université de Cincinnati (E. U.).

M. E. T. WHITTAKER, astronome, est nommé docteur honoris causa de l'Université de Dublin.

M. T. K. WHITTEMORE est nommé professeur extraord. de mathématiques à la Havard University.

Privat-docents. — Ont été admis en qualité de privat-docents : M. ADLER, pour la Géométrie descriptive, à l'Ecole techn. sup. de Vienne ; M. K. BOPP, pour les mathématiques, à l'Université de Heidelberg ; M. O. PERRON, pour les mathématiques à l'Université de Munich.

Nécrologie.

G.-A. de LONGCHAMPS est décédé à Paris, le 9 juillet dernier, à l'âge de 64 ans.

D.-G. LINDHAGEN, astronome, secrétaire à l'Académie suédoise des Sciences est décédé à Stockholm à l'âge de 87 ans.

MAILLARD, professeur de mathématiques à la Faculté des Sciences de Poitiers.